

fortifiée d'une mise en scène que l'Eglise seule peut organiser en dehors de tout calcul humain et de tout effort factice.

Voici, du reste, moins le charme de l'onction personnelle, les paroles mêmes de Sa Grandeur :

*Pax vobis.*

*Que la paix soit avec vous.*

Mes bien chers frères,

Nous voici, pour la première heure de la dernière année du siècle, prosternés au pied des autels, en présence de Jésus-Christ exposé dans le sacrement de son amour. Un mot de notre auguste pontife Léon XIII a suffi pour mettre en mouvement l'univers catholique. Le beau spectacle qu'offre en ce moment notre cathédrale, toutes les églises le donnent également. Qu'est-ce donc que nous venons faire ? Nous venons adorer, louer, remercier le divin Rédempteur et nous consacrer à lui.

Aujourd'hui les hommes vont se faire des vœux inspirés par l'affection et la reconnaissance. N'est-ce pas le lieu, bien aimés frères, de vous dire les miens ? Vous m'apparaissez comme les représentants de tous les fidèles de mon diocèse, et, du fond de mon cœur, je vous adresse la parole sainte : *Pax vobis !* Oui, que la paix, qui surpasse tout sentiment, soit avec vous à jamais.

Est-ce que je me trompe ? Mais il me semble que la crainte et l'inquiétude sont à cette heure dans toutes les âmes. L'avenir nous fait peur ; nous nous demandons ce qu'il nous réserve ? L'année s'ouvre au bruit des canons et dans l'effusion du sang. La puissante nation, dont le drapeau protège nos libertés, est entrée dans une guerre dont les conséquences ne sauraient nous échapper. Déjà, nos enfants sont partis pour les champs de bataille ; d'autres iront bientôt les rejoindre, et nous reviendront-ils ? Ah ! que la guerre est une chose affreuse ! Seigneur, qui vous appelez le Dieu des combats, mais qui êtes aussi le Dieu de la paix, votre puissance est infinie et vous dirigez les événements au gré de votre volonté sainte. Faites-les tourner, nous vous en prions, à votre gloire, à l'honneur de la religion, au bien de notre chère patrie.

A vous, mes frères, mon cœur souhaite les vrais biens, ceux qui assurent l'éternel bonheur : l'amour de Dieu, la fidélité à ses lois, la pratique des vertus chrétiennes, la résignation dans les épreuves, l'humilité dans le succès, la victoire dans la lutte, en toute choses l'aimable, la douce, la divine charité.